

Ehpad de Dieppe : inauguration sur fond de revendications

Mireille LOUBET | Publié 11/01/2018 22:19 | Mise à jour 11/01/2018 22:19

Vieillesse. Les personnalités se pressaient hier après-midi à la résidence du Château pour l'inauguration du nouveau bâtiment de l'Ehpad, le pavillon Mireille-Darc. Les revendications aussi...

L'année 2017 a été marquée par des points chauds sur tout le territoire national dans les Ehpad (établissements d'hébergement pour personnes âgées dépendantes). Moyens jugés insuffisants y compris par les directions de ces établissements ou par les familles des résidents pour encadrer la perte d'autonomie, personnel en sous-effectif chronique. Le mal-être est tel que l'année 2018 va démarrer avec la première grève nationale des Ehpad, le 30 janvier prochain (lire en encadré ci-contre). Dieppe et sa résidence Château-Michel entièrement rénovée ne feront pas exception. Pourtant 24 M€ ont été investis au cours des deux dernières années pour restructurer et humaniser ce qui devient à présent le « nouvel Ehpad de la Résidence du château ».



Un bâtiment démolli, un autre tout neuf reconstruit ont permis de transformer les inconfortables chambres doubles en unités individuelles. L'effort est considérable : tous les élus présents ont salué l'élan collectif, liant pour une fois dans un bel ensemble toutes les strates : la Ville, le Département, la Région et l'État, tous ont mis la main à la poche. Mais au-delà de l'apparence de ce bâtiment neuf et moderne, la crise des moyens est sensible.

Un manque de moyens

Les médecins eux-mêmes, engagés dans la gériatrie dieppoise depuis des décennies, ont à plusieurs reprises dans leurs discours souligné les inquiétudes sur le manque de moyens accordés aux personnes âgées dépendantes. « Il a fallu se mobiliser pour cet équipement dans un secteur où l'argent ne sort pas des robinets », a expliqué le Dr **Thierry Pesqué**, chef du pôle gériatrie de l'hôpital de Dieppe. Et si le projet du pavillon Mireille-Darc habité par les résidents depuis début décembre est une réussite, il ne faut pas oublier qu'il reste encore un bâtiment à rénover dans l'établissement. Le Dr **Jean-Marc Kerleau** de la commission médicale de l'établissement enfonçait encore le clou : « Il y avait un retard de l'hôpital dieppoise que nous contribuons à combler même s'il y a encore beaucoup à faire ». Le député **Sébastien Jumel**, président du conseil de surveillance de Dieppe, ne dit pas autre chose : « Il y a un problème du financement de la dépendance en France. Dans un établissement comme celui-ci, derrière les murs, il y a des usagers et des personnels qui sont dans la souffrance. Dire ça aujourd'hui pour cette inauguration, ce n'est pas boudier son plaisir. » Dans le public, plusieurs dizaines de militants du collectif Vieux, debout !, créé début décembre dans la région, ont tenu à délivrer leur message à la tribune. Symboliquement un laurier d'argent a été remis à Sébastien Jumel pour célébrer ce nouvel équipement consacré aux personnes âgées, trop souvent oubliées et pour saluer les personnels qui s'y consacrent. Mais cela ne doit pas faire oublier que pour la première fois en 2017, les accidents du travail dans les Ehpad sont plus nombreux que dans le bâtiment.

Grève le 30 Janvier

Les fédérations syndicales FO des services publics de santé, CGT action sociale, CGT des services publics, CFDT santé/sociaux, Unsa santé/sociaux, CFTC santé/sociaux ainsi que le SNPI CFE-CGC (Syndicat National des professionnels infirmiers) ont lancé un appel aux personnels des établissements accueillants des personnes âgées et des services à domicile, à une journée de grève nationale, le mardi 30 janvier, en raison de l'insuffisance des effectifs et des moyens.

À Dieppe devant la sous-préfecture, un rassemblement des personnels des Ehpad de la région est prévu à 11 h 15.



« Ici il y a eu une prise de conscience collégiale pour une offre de santé irriguant l'ensemble du territoire dieppois », a souligné Pascal Martin, le président du Département dans son discours

« Au final, on grabatarise les gens »

Lydie Fizet, aide-soignante de nuit au Château-Michel, secrétaire générale adjointe du syndicat CGT au sein du centre hospitalier de Dieppe, n'hésite pas à témoigner de la situation dégradée au sein des Ehpad et en particulier à Dieppe : « On a le sentiment parfois d'être maltraitant envers les résidents. Nos soins sont de plus en plus légers ». Elle détaille quelques chiffres : en journée on compte 2,5 aides-soignantes pour s'occuper de 30 résidents et une seule personne en charge du ménage et de l'hôtellerie pour 60 personnes. Le service doit être rapide. « Les soins d'hygiène sont de 15 minutes par personne avec l'habillage compris et le rafraîchissement de la literie. Cette polyvalence n'arrange rien et n'encourage pas à l'autonomie des résidents. Aussi beaucoup n'ont droit qu'à la toilette au lit », indique **Bruno Liard**, aide-soignant à l'Ehpad. « Bientôt à la retraite », ajoute-t-il.

La nouvelle résidence du Château, et son pavillon Mireille-Darc flambant neuf, est belle mais l'espace plus vaste a compliqué le service à fournir aux résidents. De grands et longs couloirs, des chambres individuelles mais pas plus de personnel pour faire le ménage et entretenir les locaux. « Rien n'est fait pour ré-autonomiser les résidents par manque de temps. Et ceux qui sont encore autonomes, on ne va quasiment pas les voir. Au final, on grabatarise les gens », conclut Lydie Fizet. À la résidence du Château (puisque c'est le nouveau nom de l'Ehpad dieppois), selon le syndicat CGT, le ratio du personnel pour encadrer les 357 résidents (dont 130 en unité de soins de longue durée) est actuellement de 0,7. « La première revendication commune à tous les Ehpad est d'arriver à un ratio de 1 pour 1. On en est encore loin alors que c'était l'une des recommandations du plan Solidarité grand âge », souligne **Bruno Ricque**, le secrétaire général de la CGT au centre hospitalier de Dieppe.

Le plan quinquennal s'est achevé en 2012 sans que cette promesse n'ait pu être tenue.

Mireille LOUBET